

---

## Atelier « Antiquité et sciences sociales »

Marcello Carastro, Michel Cartry, Stéphan Dugast et Ivonne Manfrini

---



### Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/annuaire-ehess/19322>

ISSN : 2431-8698

### Éditeur

EHESS - École des hautes études en sciences sociales

### Édition imprimée

Date de publication : 1 janvier 2009

Pagination : 346-347

ISSN : 0398-2025

### Référence électronique

Marcello Carastro, Michel Cartry, Stéphan Dugast et Ivonne Manfrini, « Atelier « Antiquité et sciences sociales » », *Annuaire de l'EHESS* [En ligne], | 2009, mis en ligne le 15 mai 2015, consulté le 20 mai 2021. URL : <http://journals.openedition.org/annuaire-ehess/19322>

---

Ce document a été généré automatiquement le 20 mai 2021.

EHESS

---

# Atelier « Antiquité et sciences sociales »

Marcello Carastro, Michel Cartry, Stéphan Dugast et Ivonne Manfrini

---

Marcello Carastro, *maître de conférences*

Michel Cartry, *directeur d'études à l'EPHE*

Stéphan Dugast, *chargé de recherche à l'IRD*

Ivonne Manfrini, *chargée d'enseignement à la Haute école d'art et de design, Genève*

## Agalma. Approches comparées de la notion de figuration

- 1 CE séminaire s'inscrit dans le cadre de l'atelier « Antiquité et sciences sociales », créé au sein du Centre Louis-Gernet en 2003. Cette année, il a inauguré un nouveau cycle de recherches comparatistes consacrées à une approche critique de la notion de figuration. Au cours des travaux sur les couleurs menés précédemment au sein de l'atelier (2003-2007), le terme grec *agalma* est en effet apparu comme une notion susceptible de remettre en question des catégories dont il est fait couramment usage à propos de la figuration et de la représentation. Alors que *agalma* est généralement traduit par « statue », notamment sous l'effet d'une cristallisation de concepts produite par la muséographie classique, il recouvre en réalité un domaine plus vaste qui s'étend de la parure et des bijoux à l'offrande votive, en passant par des objets prestigieux ou des biens de valeur (enfants, chevaux, etc.). L'analyse de cette polysémie invite à déconstruire la notion moderne de statue, à travers laquelle on croit pouvoir appréhender l'*agalma*, et à s'interroger sur la manière dont ce dernier était conçu en Grèce ancienne. Par un effet de retour, ce type de questionnement s'étend aux notions d'anthropomorphisme, de parure ou de bijou, mais aussi d'idole ou de fétiche, pour déboucher sur une réflexion plus générale sur la figuration, le double ou encore la relation au divin dans sa matérialité et sa mise en présence.

- 2 Le séminaire a développé trois axes de recherche, articulant un volet historiographique, une enquête sur le champ sémantique d'*agalma* et un dialogue comparatiste. Les travaux ont débuté par la lecture et l'analyse critique du texte de Louis Gernet « La notion mythique de la valeur ». Paru initialement dans le *Journal de psychologie* (t. XLI), en 1948, puis inclus dans le volume *Anthropologie de la Grèce antique* (1968), cet article a durablement marqué la littérature savante portant sur les faits de figuration. Parmi les intuitions fécondes de ce texte, la réflexion sur le pouvoir qui anime les objets précieux, manifestement de matrice maussienne (Gernet ne manque pas de citer l'*Essai sur le don*), nous a paru susceptible d'être réactualisée à la lumière des considérations que nous avons développées sur la valeur relationnelle des objets-*agalmata*. Cependant, le séminaire a choisi de procéder à rebours par rapport à la démarche de Gernet : au lieu d'attribuer un principe unique, en l'occurrence la notion de valeur, au terme *agalma*, nous avons cherché à restituer la polysémie de ce terme. L'intervention de Ioanna Patera, auteur d'une thèse sur l'offrande en Grèce ancienne, présentée en 2006 à l'EPHE, a inauguré une série d'enquêtes philologiques attentives aux contextes d'énonciation et visant à explorer le champ sémantique d'*agalma*, des poèmes homériques aux pièces de théâtre du V<sup>e</sup> siècle avant notre ère. Une première vue synoptique des emplois de ce terme a été fournie par une des participantes du séminaire, Nicole Lanerès.
  - 3 Parallèlement à ces recherches sur la culture grecque, le séminaire s'est consacré à une série d'enquêtes comparatistes mettant l'accent sur une palette de sèmes : de la « belle offrande » à l'éclat de la parure, convoquant, entre autres, la brillance, la bigarrure et l'éphémère. Au centre de cette interrogation se situe le problème de l'emprise, de la capture du regard et de la relation à l'invisible. Le dialogue comparatiste a été enrichi par les interventions de Jean-Claude Schmitt (EHESS) sur « le paradigme céleste de la procession chrétienne », et de Jean-Jacques Glassner (CNRS) sur « l'akkadien *salmu* et l'idée de double », ainsi que par des exposés assurés par des membres de l'atelier : Stéphan Dugast (IRD) a présenté ses travaux sur la fabrication de statuettes de « génies » de brousse comme médiateurs entre le monde des hommes et celui des puissances divines chez les Bwaba (Burkina Faso) et les Bassar (Togo) ; Sylvie Donnat (Université de Strasbourg) a exposé sa recherche sur le lexique égyptien de la statue en centrant son attention sur le terme polysémique *neferu*, qui, dans l'Égypte pharaonique, véhiculait l'idée de beauté parfaite, d'achèvement. Qu'ils soient tous vivement remerciés.
- 

## INDEX

**Thèmes** : Anthropologie historique